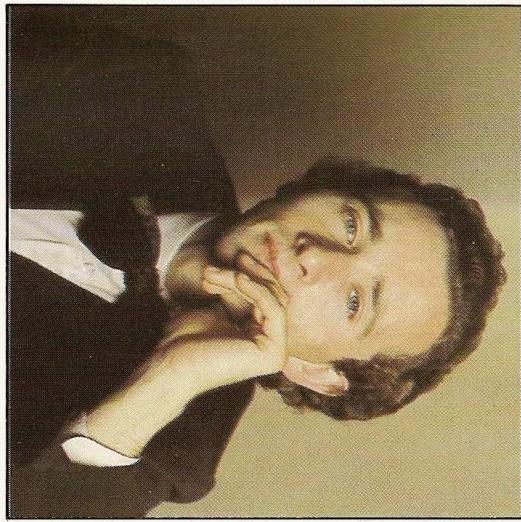


ECD 88001



NUMÉRIQUE
DIGITAL

**CHOPIN
MUSIQUES
NUDDES**

op.10 & op.25

FRANÇOIS-RENÉ DUCHABLE

Frédéric CHOPIN (1810-1849)

ETUDES / Etüden op 10		ETUDES / Etüden op 25	
1	1 - Do Majeur C major/C-dur	(1'55)	13 1 - La bémol Majeur A flat major/As-dur
2	2 - La mineur A minor/a-moll	(1'24)	14 2 - Fa mineur F minor/f-moll
3	3 - Mi Majeur E major/E-dur	(4'03)	15 3 - Fa Majeur F major/F-dur
4	4 - Do dièse mineur C sharp minor/cis-moll	(2'11)	16 4 - La mineur A minor/a-moll
5	5 - Sol bémol Majeur G flat major/Ges-dur	(1'37)	17 5 - Mi mineur E minor/e-moll
6	6 - Mi bémol mineur E flat minor/Es-moll	(3'49)	18 6 - Sol dièse mineur G sharp minor/gis-moll
7	7 - Do Majeur C major/C-dur	(1'29)	19 7 - Do dièse mineur C sharp minor/cis-moll
8	8 - Fa Majeur F major/F-dur	(2'23)	20 8 - Ré bémol Majeur D flat major/Des-dur
9	9 - Fa mineur F minor/f-moll	(2'03)	21 9 - Sol bémol Majeur G flat major/Ges-dur
10	10 - La bémol Majeur A flat major/As-dur	(2'08)	22 10 - Si mineur B minor/h-moll
11	11 - Mi bémol Majeur E flat major/E-s-dur	(2'26)	23 11 - La mineur A minor/a-moll
12	12 - Do mineur C minor/c-moll	(2'34)	24 12 - Do mineur C minor/c-moll

Prise de son/Sound Engineer/Tonmeister: Yolanta Skura
Enregistrement réalisé en/Recording/Aufnahme: juillet/July/Juli 1980, Musée Guimet, Paris
Texte/Text: Français-English-Deutsch
Disponible en/Available in/Auch als:
© (NUM 75001) 

Enregistrement Numérique - Digital Recording - Digital-Aufnahme

© Editions Costalat 1981

Au recto : photo Gérard Neuvecelle

Maquette recto d'après Jacques Vatoux

Au verso : Chopin - attribué à Couture - Château de Versailles - Photo Lauros-Giraudon
Printed in West Germany for Erato France Company by/Imprimé en Allemagne pour Erato France par :

Neef, Wittingen - Made in West Germany

François-René DUCHABLE,
piano/Klavier Bösendorfer

Frédéric Chopin
Etudes opus 10
Etudes opus 25

associe à un accompagnement guitaresque la légèreté, la fluidité, l'élegance d'un trait chromatique dont le doigté (chevauchement des trois derniers doigts) n'était guère admis. L'intensité secrète de la 3^e, met en œuvre les difficultés du jeu polyphonique, en confiant une ligne mélodique à des doigts soumis à une grande extension. Les problèmes techniques sont, par contre, alternativement soumis aux deux mains dans la course fougueuse de la 4^e étude. Dans la 5^e, Chopin tient la gageure de se réduire à l'usage des touches noires. La 6^e invite à une recherche de timbres. La 7^e tire sa vitalité d'un trait permanent en doubles notes; la 8^e, tourbillon fulgurant qui transfigure le motif assez simpliste de la main gauche, et l'entraîne vers une coda d'une élégante désinvolture. Si, sur le plan technique, l'intérêt de la 9^e étude s'attache cette fois à la formule invariable qui met à l'épreuve la souplesse de la main gauche, l'attention s'en trouve détournée par la véhémence passionnée et les oppositions de dynamique d'une main droite éloquente. Nul pathétisme, en revanche, dans l'élan printanier de la 10^e où le bonheur de l'expression cache de subtils artifices d'accentuation. Mais on ne saurait rêver contraste plus net que celui qui existe entre les deux dernières études du recueil, et

C'est sous le titre sans prétention d'Exercices que paraît, en 1833, le premier recueil d'Etudes. Schumann considère assez subjectivement du reste, supérieur à l'opus 25 ce volume dédié à Franz Liszt. Après le déluge d'apéges de la 1^{re}, la 2^e,

la gracieuse, les sonorités cristallines de la 11^e, toute en larges accords arpégés, ne prépare guère à l'héroïsme tragique, au paroxysme de puissance et d'exaltation de la 12^e, cri de révolte inspiré par l'occupation de Varsovie. Chopin jouait plus volontiers au cours de ses récitals, les études du recueil opus 25, publié en 1837 et dédié à la Comtesse d'Agoult, en particulier les deux premières et la dernière. Robert Schumann nous a transmis l'image de l'interprétation de la 1^{re} étude par Chopin : "On se tromperait en pensant qu'il faisait entendre nettement chaque petite note. C'était plutôt une ondulation de l'accord de la bémol majeur, mais, à travers les harmonies, l'on percevait, en larges notes, la mélodie merveilleuse". La 2^e doit son finissement particulier à une délicate combinaison de rythmes et au tintement d'une dominante qui ricoche encore sur l'accord final. La même inspiration aérienne habite la 3^e. Hanté de fantastique, coupé par une étrange barcarolle, l'esprit *scherzando* de la 5^e étude débouche sur les remous tumultueux d'une 6^e étude pour les tierces parallèles. Avec le récitatif passionné de la 7^e étude, on entre dans un autre domaine, qui exige, en même temps qu'une maîtrise souveraine du timbre, un art consommé de l'expression, dont la 8^e,

fugitif instant d'allégresse, toute à l'insouciance de ses traits en sixtes, ne s'embarrasse guère, pas plus que la 9^e, qui succombe à la tentation de frivolité que lui suggèrent ses octaves rebondissantes. On peut ressentir dans la bourrasque d'octaves de la 10^e, comme Gide dans certains Prélude, "une sorte d'épouvante, comme devant un monde entrevu, hostile à la tendresse, et d'où l'affection humaine est exclue". Dans la 11^e, le fracas orageux de la main droite ne parvient pas à entraver la progression de l'héroïsme. Mais la plus impressionnante reste la 12^e étude dont l'ampleur tragique évoque, selon A. Boucourechliev, l'image d'un brasier ardent : "c'est le chant du feu qui avance, triomphant, dévorant, implacable".

Frédéric Chopin
Etudes opus 10
Etudes opus 25

Chopin's first set of études came out in 1833, modestly entitled *Exercices et études pour les pianofortes*. Dedicated to Franz Liszt. Rather idiosyncratically, Schumann considered this set superior to the études of Op. 25.

After the rushing arpeggios of Op. 10 No.

1, No. 2 combines a guitar-like accompaniment with a light, elegantly-flowing chromatic run whose fingering (in which R. H. 3, 4 and 5 are constantly passing over or under one another) is distinctly unorthodox for the period. No. 3, which is full of the deepest intensity, centres on the difficulties inherent in a polyphonic texture, for the fingers have to sustain the melodic line in a widely-stretched position. By contrast, in the fiery fourth étude the two hands are subjected alternately to a virtuoso challenge. In No. 5, Chopin brings off the clever feat of keeping entirely to the black keys. In No. 6, it is the player's task to bring out subtle differences of timbre. No. 7 derives its vitality from an unceasing run in double notes. No. 8 is longer, a kind of flaring tourbillon in which an almost naïve little motif in the left hand is quite transformed as it proceeds towards a light and elegant coda. The technical problem focused upon in No. 9 is suppleness in the playing of an unchanging pattern of left-hand arpeggios; but the real interest of the piece lies in the impassioned vehemence and dynamic contrasts of the eloquent right hand. The pathetic is entirely absent, however, from No. 10, so full of spring-like élan: the expressive felicity of this étude conceals



Frédéric CHOPIN (1810-1849)

ECD 88001

ERATO

ETUDES / Etüden op 10

[1]	1 - Do Majeur C major/C-dur	(1'55) 3..
[2]	2 - La mineur A minor/a-moll	(1'24) 3..
[3]	3 - Mi Majeur E major/E-dur	(4'03) 3..
[4]	4 - Do dièse mineur C sharp minor/cis-moll	(2'11) 3..
[5]	5 - Sol bémol Majeur G flat major/Ges-dur	(1'37) 3..
[6]	6 - Mi bémol mineur E flat minor/es-moll	(3'49) 4..
[7]	7 - Do Majeur C major/C-dur	(1'29) 3..
[8]	8 - Fa Majeur F major/F-dur	(2'23) 5..
[9]	9 - Fa mineur F minor/f-moll	(2'03) 3..
[10]	10 - La bémol Majeur A flat major/As-dur	(2'08) 3..
[11]	11 - Mi bémol Majeur E flat major/Es-dur	(2'26) 3..
[12]	12 - Do mineur C minor/c-moll	(2'34) 11..

ETUDES / Etüden op 25

[13]	1 - La bémol Majeur A flat major/As-dur	(2'25) 3..
[14]	2 - Fa mineur F minor/f-moll	(1'33) 4..
[15]	3 - Fa Majeur F major/F-dur	(1'46) 3..
[16]	4 - La mineur A minor/a-moll	(1'44) 3..
[17]	5 - Mi mineur E minor/e-moll	(3'03) 5..
[18]	6 - Sol dièse mineur G sharp minor/gis-moll	(1'51) 4..
[19]	7 - Do dièse mineur C sharp minor/cis-moll	(5'45) 5..
[20]	8 - Ré bémol Majeur D flat major/Des-dur	(1'08) 3..
[21]	9 - Sol bémol Majeur G flat major/Ges - dur	(1'00) 4..
[22]	10 - Si mineur B minor/h-moll	(3'56) 5..
[23]	11 - La mineur A minor/a-moll	(3'34) 3..
[24]	12 - Do mineur C minor/c-moll	(2'18)

3 269658 800128

3

RC 650
QA

François-René Duchable, piano/Klavier Bösendorfer